

UNE HAÏNE DE VILLAGE

(suite de la 1ère Page)

A six heures, finit-il, mademoiselle Adrienne sera au couvent d'Auxerre; dans huit jours elle sera émancipée, et dans deux mois elle sera votre femme, mon cher Hervey. Êtes-vous satisfait ?

Puis-je ne pas l'être quand vous faites luire à mes yeux de semblables espérances ? Et se bonheur, je le devrai à votre inépuisable bonté pour moi, mon cher Fromentin, à votre amitié, mon cher Laroche.

Il serra les mains de ses amis. Ne parlons plus de ça, dirent les deux hommes, et, ajouta le notaire, votre tour d'amitié et de dévouement viendra aussi. Nous en causerons tantôt.

Jacques Hervey et M. Laroche revinrent à Château-Bernard, et M. Fromentin partit pour Auxerre.

A l'heure où le médecin rentrait chez lui, Jean Malicorne, le front soucieux, le regard plus atone, plus concentré encore que d'habitude, regagnait sa maison. Ce vieillard, que le crime n'épouvantait pas, avait résolu la mort de Jacques Hervey et on avait arrêté les moyens.

Les trois Malicorne étaient anxieux, inquiets, préoccupés. Il semblait qu'une appréhension pesât sur ces trois têtes. Assis autour de la table commune, dans la cuisine, ils mangeaient silencieusement. Adrienne, debout depuis le matin, avait refusé de se joindre à la famille.

A moins d'y être contrainte par la force, avait-elle dit à Julienne, jamais je ne consentirai à me trouver en présence de votre fils.

Elle était décidée à rester recluse chez elle jusqu'au jour où Malicorne consentirait à la mener au couvent. Cette énergie, qui s'exprimait froidement, mais avec une résolution que madame Malicorne n'avait jamais vue, laissa la femme du paysan sans force pour essayer de justifier Prosper. Elle appert le déjeuner d'Adrienne et se retira, muette, ne trouvant pas dans son cœur, racorni par l'égoïsme, l'avarice et la cupidité, un mot de tendresse, une parole de consolation pour la malheureuse jeune fille. Ni Malicorne ni Prosper ne demandèrent la cause de l'absence d'Adrienne. L'un et l'autre ne songèrent même pas à s'inquiéter de sa santé. Le père comptait sur son énergique volonté pour mater Adrienne, le fils espérait du temps l'oubli des griefs qu'elle pouvait avoir contre lui. Cependant, la situation était tellement tendue, qu'il était impossible d'en prolonger le cours pendant un long délai.

Après déjeuner, Jean et Prosper, qui n'osaient point se communiquer leurs impressions et leurs pensées, se retirèrent, et madame Malicorne vauqua seule aux soins du ménage. A l'heure qu'avait indiquée M. Fromentin à ses amis, deux personnages oravés de blanc et habillés de noir se présentèrent chez Jean Malicorne. Julienne vint leur ouvrir et les fit entrer dans la maison. Elle appela son mari.

Jean Malicorne se montra assis. Eh ! bonjour, monsieur Malicorne, s'écria l'un des deux personnages, qui n'était autre que le subrogé tuteur d'Adrienne; je viens voir notre chère pupille, mademoiselle Debray; vous plairait-il de me mettre en sa présence ?

Très flatté de votre visite, monsieur, répondit Jean en dissimulant du mieux qu'il put l'inquiétude que faisaient naître cette démarche et la présence d'un tiers.

WEAK, FAINT FEELINGS.

Serious Conditions that Milburn's Heart and Nerve Pills can Readily Cure.

One of the indications of serious heart trouble is the sensation of weakness or faintness that comes on at times. Sometimes it is simply a dizzy feeling that passes off, or it may be a state of unconsciousness with hands and feet cold and countenance ghastly pale.



These symptoms indicate a weakened heart. They are unmistakable evidences of the engine of life breaking down.

Now there's only one reliable remedy for restoring strength and vitality to weakened hearts and relieving all the distressing symptoms. It is Milburn's Heart and Nerve Pills.

The case of Mrs. A. Stratton, Fredericton, N.B., amply proves this. Here is her statement:

"I suffered very much from an impoverished condition of the blood, coupled with extreme nervousness. A dizzy sensation on arising quickly or coming downstairs, often troubled me, and my breath was so short that I could not walk up stairs. The least exertion caused my heart to flutter and palpitate violently, and I sometimes felt a smothering sensation on going to sleep.

I doctored back and forth for my weakness, but I got no relief from any medicine until I tried Milburn's Heart and Nerve Pills, and I can say that they helped me wonderfully. Sometimes my face and arms would swell and puff, but all these troubles speedily yielded to the restoring influences of Milburn's Heart and Nerve Pills, and I am now strong and well. I did not use them long until I regained the blessing of healthful, refreshing sleep and it will always be a pleasure to me to recommend them to others."

Que je vous présente mon compagnon, reprit le subrogé tuteur, maître Firmin Derouet, huissier près le tribunal civil d'Auxerre.

La présence d'un huissier interrompa complètement Jean Malicorne. Cependant il dit :

J'espère que ce n'est pas à titre d'huissier que monsieur se présente chez moi ?

Eh ! eh ! cher monsieur, s'écria le subrogé tuteur qui était d'une nature joviale, il est bon dans la vie de ne jamais oublier ce vers d'un de nos poètes :

A tous événements le sage est préparé

Mais où donc est cette chère pupille ? Je brûle d'impatience de faire connaissance avec elle ; on la dit fort jolie.

Malicorne n'avait pas compris.

Julienne, dit-il, appelle Adrienne.

Oh ! c'est inutile, ne dérangez pas cette chère enfant. Venillez, madame, nous conduire près d'elle.

Julienne Malicorne ouvrit l'appartement de la jeune fille.

Entrez, messieurs.

Les deux personnages entrèrent, et Malicorne après eux.

Pardonnez-moi, dit le subrogé tuteur, ce que j'ai à dire à mademoiselle ne doit être entendu que d'elle et de maître Firmin Derouet.

Eh, fort poliment, il poussa Jean Malicorne dehors.

Celui-ci était tellement ahuri qu'il n'eut point la pensée de résister.

Adrienne, debout au milieu de la chambre, contemplait, toute surprise, cette scène bizarre.

Mademoiselle, dit le principal personnage, je suis votre subrogé tuteur. Asseyez-vous et causons.

La conversation dura une heure.

Faites un paquet des objets qui vous sont indispensables, ma chère demoiselle, dit le greffier, nous partons à l'instant.

Pour le couvent ?

Pour le couvent !

Ah ! quel bonheur !

Le subrogé tuteur ouvrit la porte et appela Jean Malicorne.

Vous plairait-il d'entrer, cher monsieur ? dit-il.

Malicorne entra.

Maître Derouet, instrumentez, reprit le subrogé tuteur.

L'huissier tira une feuille de papier de sa poche et prit la parole en s'adressant à Malicorne.

"Moi, Firmin Derouet, huissier assermenté près le tribunal d'Auxerre, parlant à votre personne, je vous signifie copie

d'une ordonnance rendue à la date de ce jour pour M. le président du tribunal civil d'Auxerre, ensemble de la requête qui la motive, laquelle autorise mademoiselle Adrienne Debray, assistée de son subrogé tuteur, à quitter votre maison et à se retirer au couvent de....., situé à Auxerre."

La foudre tombant aux pieds de Jean Malicorne ne l'eût pas anéanti davantage.

Cependant il se remit bientôt, tout ce qu'il y avait en lui de retors se réveilla subitement.

Je m'oppose à l'exécution de cette ordonnance ! s'écria-t-il ; j'ai trois jours pour en appeler ; j'en appelle à l'instant. Revenez ma protestation et mon appel.

Le subrogé tuteur sourit. Continuez donc, maître Firmin Derouet, dit-il à l'huissier. L'huissier reprit :

"La présente ordonnance est exécutoire sur minute, nonobstant opposition ou appel. Maître Firmin Derouet, huissier, est commis pour en faire la signification. Nous l'autorisons, en outre, à réquisitionner les agents de la force publique, en cas de résistance du sieur Jean Malicorne."

Très bien, dit le subrogé tuteur.

Et, s'adressant à l'usurier.

Est-il nécessaire, cher monsieur, que maître Derouet aille réquisitionner le maire et le garde champêtre, au besoin même les gendarmes de Vermenton ? Je vous avise qu'une voiture est à sa disposition dans ce but.

Jean Malicorne avait enfin trouvé son maître, et ce maître était la loi !

Adrienne s'avança vers son tuteur.

Je vous remercie, monsieur, des bontés que vous et madame Julienne avez eues pour moi ; il ne tenait qu'à vous que je quittasse votre maison avec regret, vous ne l'avez pas voulu ; j'ai le chagrin de vous dire que je l'abandonne avec joie.

Adrienne prit le bras de son subrogé tuteur et sortit. Jean Malicorne n'avait pas levé la tête, pas ouvert la bouche, pas fait un geste, un mouvement. Il semblait pétrifié ! Maître Derouet était resté en arrière ; il tira de sa poche un second papier timbré et le remit silencieusement à Malicorne. Puis il sortit.

Machinalement, Jean Malicorne lut des yeux ce grimoire. C'était une sommation d'avoir à se trouver le samedi suivant dans le cabinet du juge de paix, pour assister à la réunion de conseil de famille qui avait à statuer sur la demande en émancipation de mademoiselle Debray, formée par son subrogé tuteur. Sa conscience de son être, qui semblait l'avoir abandonné, lui revint peu à peu, il se leva, passa sa main sur son front comme pour en chasser une idée importune, et s'écria :

Elle est perdue pour Prosper, mais Jacques Hervey ne l'aura pas !

Adrienne traversa le village au bras de son subrogé tuteur. A l'anberge du Cheval-Blanc, elle monta en voiture au grand ébahissement des curieux, et le véhicule, conduit par un domestique de M. Laroche, prit la route d'Auxerre. A la sortie du village, les voyageurs rencontrèrent madame Laroche.

A bientôt, ma chère Adrienne, lui dit l'excellente femme ; si votre subrogé tuteur veut bien me le permettre, j'irai jeudi vous voir au couvent.

Elle l'embrassa et ajouta à l'oreille de la jeune fille :

Aimez-le toujours ; il est digne de vous !

PILULES ROUGES

BEAU MAL

DR. CODERRE

Quelle lugubre signification ces mots "beau mal" ont pour les femmes ! Et qui d'entre elles n'en comprennent pas toute l'expression ? Ces mots "beau mal" renferment tout ce qu'une femme souffre de maladies qui sont particulières à son sexe. Les remèdes qui peuvent les soulager sont bien rares, et bien rares aussi sont les médecins qui peuvent les guérir.

Combien de femmes ont essayé, mais en vain, de se guérir avec toutes ces médecines frelatées et ne contenant que de l'alcool, elles ont été dupes de tant de charlatans et elles ont pris tant de drogues qu'elles n'ont plus confiance en aucun remède. Elles sont déçues, découragées et elles ont raison de l'être. Mais ces femmes ne doivent pas désespérer ainsi tant qu'elles n'ont pas pris les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, car ce remède merveilleux a été fait expressément pour les femmes et toutes leurs maladies.

Les dames dont nous publions aujourd'hui les témoignages, seront heureuses de vous dire elles-mêmes que tout ce que nous disons est vrai. Ecrivez-leur, nous vous donnons leur nom et leur adresse.

Mme Jos. Gagnon, Petite Madeleine, Co. Gaspé, dit : "Le beau mal me faisait souffrir au point que souvent j'étais obligée de prendre le lit, je souffrais aussi de faiblesse de sang, pas d'appétit, mal de tête. Je certifie que je dois ma présente bonne santé aux bons conseils des médecins spécialistes et aux **Pilules Rouges du Dr. Coderre**."

Mme Jos. Demers, Anson, Me., dit : "Depuis que j'ai pris les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, il me semble qu'une vie nouvelle a commencé pour moi. Avant, je souffrais de faiblesse féminine, maux de tête et douleurs par tout le corps. Maintenant, grâce à cet étonnant remède, je ne suis plus malade et me sens une toute autre personne."

Les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** sont pour les jeunes filles aussi bien que pour les femmes

et elles peuvent être prises en tout temps et sous toutes conditions. Elles donnent des forces aux femmes enceintes, facilitent leur maladie et écartent tout danger. Elles sont indispensables aux jeunes filles pâles, faibles, fatiguées et elles agissent tout particulièrement sur les organes féminins en guérissant les maladies qui leur sont particulières.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont d'une popularité qui étonne tout le monde. On cherche partout à les détruire, mais on ne réussira jamais tant qu'elles guériront les femmes malades, et elles continueront à guérir tant que les femmes les prendront en suivant les conseils de nos Médecins Spécialistes qui peuvent être consultés tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m., excepté le dimanche. Les femmes qui ne peuvent aller à nos salons de consultation, peuvent les consulter par écrit, des milliers de femmes ont été guéries et se guérissent encore tous les jours par ce moyen de consultation par écrit. Toutes consultations absolument gratuites et confidentielles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne purgent pas. Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre en même temps les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre** qui se vendent 25c la boîte. Refusez toutes les pilules rouges vendues à la douzaine, au cent ou à 25c, la boîte, si votre marchand ne les a pas ou ne veut pas vous les donner, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour 6 boîtes, par lettre enregistrée ou mandat-poste et nous vous les enverrons par la maille, pas de douane à payer.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

Cie Chimique Franco-Américaine, Dep. Medical, Montréal

Nos médecins spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, 66 rue St-Jean, Québec, et 241 rue Trémont, Boston, Mass.

WINTER Goods!

OUR LARGE STOCK MUST BE SOLD!

Bargains all along the line of Winter Goods !!

Our stock of all other goods never was so large and profit **BAR-GAINS** so narrow.

CALL, WRITE OR TELEPHONE FOR PRICES

ROBT. T. HOLMAN

Jan 1st 1900.

XX11

Tous des événements avaient fait grand bruit dans le village; de sourdes rumeurs circulaient contre Jean Malicorne; c'était désormais une royauté déchu, un tyran dont on seconait le jong. Ses ennemis parlaient haut et fort. Les gens qu'il avait ruinés et dépossédés rappelaient toutes les turpitudes de sa vie; ses obligés même se réunissaient aux mécontents. Mais lui, froid, impassible, les mains croisées derrière le dos, continuait ses promenades sur le port. Peu lui importaient les aboiements des roquets du village, — impuisants dont il n'avait rien à redouter. Une pensée fixe occupait son cerveau: la vengeance!

Les témoins dressèrent un procès verbal de l'affaire et tous se quittèrent en se serrant la main.

[à continuer]

The Crow of Croup.

It strikes terror to a mother's heart to have her child wake up at night with a croupy cough.

Child can scarcely speak, can hardly breathe—seems to be choking.

There is no time for delay—apply hot poultices to the throat and upper part of the chest, and give Dr. Wood's Norway Pine Syrup—nothing like it for giving prompt relief—will save a child when nothing else will.

Mrs. Wm. Young, Frome, Ont., says: "One year ago our little boy had a severe attack of inflammation of the lungs and croup, which left a bad wheeze in his chest. "We were advised to use Dr. Wood's Norway Pine Syrup, which we did, and it cured him completely.

"Now we always keep this remedy in the house, as it excels all others for the severest kinds of coughs or colds."

Laxative Pills are the most perfect remedy known for the cure of Constipation, Dyspepsia, Biliousness and Sick Headache. Do not gripe or sicken.